



yves.marin@free.fr

## Contribution d'Yves MARIN

### **Au sujet du "sens de la République" *Réactions à la rencontre avec Patrick WEIL***

Étrange, cette réunion à laquelle nous avons assisté lors du "Questions Publiques" du 3 mars...

L'invité, directeur de recherche au CNRS, exposait des opinions originales :

#### **La déchéance de la nationalité**

Selon Patrick Weil, c'est un débat qui n'a servi qu'à diviser le pays. Il aurait même bien mieux valu ne pas en parler... Et il nous en a parlé pendant plus de 20 minutes, en dépit de l'impatience croissante de l'animateur, visiblement soucieux de la gestion du temps de parole et d'aborder les autres questions à l'ordre du jour.

L'intervenant a, pendant tout ce temps, condamné de façon péremptoire et définitive tous ceux qui pourraient ne pas partager son avis, y compris le Président de la République qui avait pourtant sur lui l'avantage, si l'on peut dire, d'avoir vu l'horreur des attentats, et qui, de l'avis général, avait su, à cette occasion au moins, trouver le ton qui convenait.

Cette question de la déchéance de la nationalité a de fait agité le monde politique parisien, mais elle ne divise pas du tout les citoyens moyens qui, au contraire, comprennent très mal cette étrange compassion pour les terroristes, alors que le malheur des victimes et de leurs parents n'a même pas été évoqué de toute la soirée. Si le chercheur avait pris la peine d'interroger également la France profonde, son boulanger, sa crêmière... il s'en serait aperçu.

#### **Le Général De Gaulle**

Selon Patrick Weil, ce n'est pas du tout le grand homme qu'on a voulu nous faire croire. Il aurait trahi son pays à 2 reprises ! Il aurait complètement raté la décolonisation. Sur ce dernier point, on peut accorder à l'intervenant que les choses auraient pu mieux se passer, surtout en Algérie mais ceux qui ont vécu cette époque savent que la 4<sup>e</sup> République n'avait pas vraiment préparé les évolutions nécessaires.

## **Winston Churchill**

Selon Patrick Weil, c'était un grand malade. Peut-être... Mais ça ne l'a pas empêché de stopper à lui seul, ou presque, la marche d'Hitler, en attendant l'engagement de l'Amérique. Le monde doit tout de même beaucoup à ce malade. Sans Churchill, notre monde actuel serait sans doute très différent, et des réunions comme celle de ce soir ne pourraient peut-être pas avoir lieu.

## **Les migrants**

Selon Patrick Weil, ils n'existent pas. La "jungle de Calais" n'est qu'un épiphénomène monté en épingle par quelques médias pour faire peur au peuple. Par bonheur, il n'y avait pas de calaisiens dans la salle...

Les auditeurs ont écouté avec beaucoup de courtoisie, comme le veut la tradition du Conseil de développement.